

**Frédérique FLECK**  
frederique.fleck@ens.fr

**Situation actuelle :** emploi contractuel (agrégé-préparateur) à l'École normale supérieure (Paris)

**Spécialités :** littérature et linguistique latines

## Curriculum vitae

**Date de naissance :** 12 février 1978

**Lieu de naissance :** Strasbourg

### 1995-1996

- Terminale L, section Humanités au lycée Fustel de Coulanges (Strasbourg).
- Obtention du **Baccalauréat L**, option Latin en juin 1996, mention Très Bien.

### 1996-1998

- Lettres Supérieures au lycée Fénelon. Première Supérieure au lycée Henri IV.
- Première et deuxième années de DEUG de Lettres Classiques à l'Université de Paris IV.
- Reçue au **concours d'entrée de l'École normale supérieure d'Ulm** (section A/L), rang 29.

### 1998-1999

- Première année de scolarité à l'École normale supérieure.
- **Licence de Lettres classiques** à l'Université de Paris IV, juin 1999, mention Bien.

### 1999-2000

- Deuxième année de scolarité à l'École normale supérieure.

- **Maîtrise d'Études grecques** à l'Université de Paris IV, sous la direction de M. Ch. de Lamberterie :

*Étude de quelques termes de couleur chez Homère : les nuances de rouge et de noir.*

Soutenue en juin 2000, **mention Très Bien.**

### 2000-2001

- Troisième année de scolarité à l'École normale supérieure.

- Obtention de l'**Agrégation de Grammaire**, rang 1.

### 2001-2002

- **Diplôme d'Études Approfondies d'Études latines** à l'Université de Paris IV, sous la direction de M<sup>me</sup> M. Fruyt :

*La négation en latin archaïque : étude syntaxique. Le subordonnant quīn dans l'œuvre de Plaute.*

Composition du jury : M. B. Bortolussi (Université de Paris X-Nanterre), M<sup>me</sup> M. Fruyt (Université de Paris IV-Sorbonne), M. Cl. Moussy (Université de Paris IV-Sorbonne).

Soutenu en octobre 2002, **mention Très Bien.**

### 2002-2003

- Quatrième année de scolarité à l'École normale supérieure.

- Complément de formation en latin (littérature et linguistique) et en grammaire comparée des langues indo-européennes (sanskrit et hittite notamment).

### 2003-2006

- **Allocation couplée** à l'UFR de Latin de l'Université de Paris IV.

- **Préparation d'une thèse d'Études latines** à l'Université de Paris IV, sous la direction de M<sup>me</sup> M. Fruyt :

*Le latin quīn : syntaxe, sémantique et pragmatique. Place dans le système des interrogatifs, connecteurs et subordonnants.*

### Depuis septembre 2006

- Emploi contractuel (**agrégé-préparateur**) d'une durée de trois ans, renouvelé deux fois, au Département des Sciences de l'Antiquité de l'École normale supérieure (Paris).

### Décembre 2006

- **Thèse de doctorat d'Études latines** à l'Université de Paris IV, sous la direction de M<sup>me</sup> M. Fruyt :

*Le latin quīn : syntaxe, sémantique et pragmatique. Place dans le système des interrogatifs, connecteurs et subordonnants.*

Composition du jury : M<sup>me</sup> Ch. Kircher (Université de Nice-Sophia-Antipolis), M<sup>me</sup> M. Fruyt (Université de Paris IV-Sorbonne), M. Cl. Moussy (Université de Paris IV-Sorbonne), M<sup>me</sup> A. Orlandini (Université de Toulouse II-Le Mirail) et M. Ch. Touratier (Université de Provence).

Soutenue le 1<sup>er</sup> décembre 2006, **mention Très Honorable avec Félicitations du Jury.**

## Activités d'enseignement

### Enseignements dispensés à l'École normale supérieure (2006-2013) :

- **Séminaire « Anachronies : textes anciens et théories modernes »**, en collaboration avec Nathalie Koble (Département Littérature et langages de l'ENS) et avec l'équipe Fabula.

- Le séminaire réunit élèves, doctorants et chercheurs de lettres classiques, littérature française et littérature comparée. Il a pour but d'explorer les modalités possibles de la rencontre entre approche théorique et textes anciens (antiques, médiévaux, classiques).

- Questions abordées lors des séances : « Rencontres manquées ? - A(na)chroni(m)e », « L'espace descriptif », « Nos mots et les leurs », « La bonne distance », « La notion de personnage », « Actualiser ? », « L'anachronisme contrôlé », « Anachronies et textes possibles », « Le donné et le construit », « Identifier l'ironie », « Portrait du critique en bricoleur : outils anciens, outils modernes », « Comptes à rebours », « Les traductions et l'original », « Les âges du suspense », « Du sujet lyrique : (de) qui parle(-t-on) en poésie ? », « Lectures anachroniques : théorie littéraire et sciences humaines ».

- Les textes des interventions sont progressivement mis en ligne dans l'Atelier de théorie littéraire de Fabula (<http://www.fabula.org/atelier.php?Anachronies>).

2011-2013, 2h mensuelles.

- **Séminaire « Les genres littéraires à Rome »** (niveau Licence 3 - Master 1 et 2).

- Qu'est-ce qu'un genre littéraire à Rome ?

- Étude d'un type de texte (le *propempticon*) à travers les genres.

- Le positionnement des genres les uns par rapport aux autres (*recusatio*, contestation de la hiérarchie traditionnelle des genres).

- Initiation à la recherche : le *carmen* 8 de Catulle, le type comique du *miser amator* et la *renuntiatio amoris* (lecture critique d'articles et examen du dossier à la lumière de différents textes de Plaute, Térence, Ovide et Horace).

2011-2012, semestre 1 ; 1h30 hebdomadaire.

- **Séminaire « Panorama de la littérature latine »** (niveau Licence 3 - Master 1 et 2).

Introduction à l'étude de différents genres (la comédie romaine, la poésie lyrique, l'épigramme, le genre épistolaire, les odes, la poésie iambique) à travers la traduction et le commentaire de textes d'auteurs divers.

2006-2011, semestres 1 et 2 ; 1h30 hebdomadaire, en alternance.

- **Cours d'Agrégation (Lettres classiques) sur les *Satires* d'Horace (I - II, 3).**

- Cours d'introduction : La satire romaine (genre satirique et ton satirique, définitions et descriptions anciennes, antécédents grecs, l'ancrage de la satire dans la société romaine, les

premiers satiristes), Les *Satires* d'Horace (éléments biographiques, le masque du satiriste, le contexte historique, politique et social, le contexte culturel, les autres œuvres d'Horace, le titre des *Satires*, l'architecture des *Satires*, le style et la métrique des *Satires*).

• Entraînement aux exercices oraux de l'Agrégation : explication de texte, étude littéraire et leçon.  
2011-2013, semestres 1 et 2 ; 2h par quinzaine.

**- Cours de langue et littérature latines. Lecture suivie d'œuvres poétiques : Catulle, *Carmina*** (niveau Licence 3 - Master 1 et 2).

Introduction à l'œuvre de Catulle, traduction et commentaire des premiers poèmes.  
2010-2011, semestre 2 ; 1h30 hebdomadaire.

**- Séminaire de linguistique latine** (niveau Licence 3 - Master 1 et 2).

• Cours d'initiation portant sur les différents domaines de la linguistique latine : phonétique, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, stylistique.

• Initiation à la recherche : présentation et discussion d'articles de recherche (2008-2011) ; travail de recherche en commun avec initiation aux méthodes de la recherche (2012 : recherche en stylistique sur la *varietas* dans le *carmen* 10 de Catulle et dans la satire I, 9 d'Horace qui s'y livre à une *aemulatio* en matière de *varietas* par rapport à Catulle ; 2013 : recherche en sémantique sur les infléchissements imposés au vocabulaire latin par l'idéologie augustéenne).

2008-2013, semestres 1 et 2 ; 1h hebdomadaire.

**- Cours de préparation aux épreuves de linguistique latine de l'Agrégation de Grammaire.**

Cours et exposés de linguistique à partir de textes tirés des œuvres au programme : César, *Guerre civile* I, Sénèque, *De la Clémence*, Properce, *Élégies* I, Ambroise, *Les Devoirs* I, Cicéron, *De signis*, Térence, *L'Eunuque*, Quinte-Curce, *Histoires* VIII-IX, Sidoine Apollinaire, *Carmina* V-VIII, Plaute, *Rudens*, Pétrone, *Satiricon*, Horace, *Satires* I, Sénèque, *Œdipe*, Tacite, *Annales* II, Tertullien, *De pallio* et *De spectaculis*. Préparation aux épreuves écrites et orales.

2006-2010 et 2012-2013, semestres 1 et 2 ; 2h hebdomadaires.

**- Cours de version latine** (niveau Licence 3 - Master 1 et 2 de Lettres classiques et modernes).

Entraînement ; technique de la version latine ; exercices.

2010-2011, semestres 1 et 2 ; 2h mensuelles ; Lettres classiques. 2012-2013, semestre 1 ; 2h par quinzaine ; Lettres classiques et Lettres modernes.

**- Cours de thème latin** (niveau Licence 3 - Master 1).

Entraînement ; technique du thème latin et révision des points de grammaire délicats.

2006-2008, semestre 2 ; 2h par quinzaine.

**- Cours de préparation à l'épreuve écrite de version latine de l'Agrégation de Lettres modernes.**

• Entraînement.

• Technique de la version latine.

• Révisions portant sur la grammaire, le vocabulaire ainsi que la culture antique.

2007-2012, semestres 1 et 2 ; 2h par quinzaine.

**- Cours de latin pour non-spécialistes** (anciens grands débutants).

• Traduction de textes d'auteurs divers (Catulle, Cicéron, Tite-Live, Salluste, Tibulle, Ovide, Virgile, Pline le Jeune...).

• Révisions de grammaire normative.

• Entraînement à la version.

2006-2007, semestre 1, 2008-2009, semestre 2 ; 1h30 hebdomadaire.

**- Cours de latin pour grands débutants.**

- Initiation au latin : traduction, apprentissage de la grammaire normative et exercices d'application.
- Entraînement à la version.

2006-2007, semestres 1 et 2 ; 2h hebdomadaires.

**- Interventions diverses :**

Dans le cadre des « **Mercredis de l'Antiquité** » (niveau Licence 3 - Master 1) :

- « La connexion en latin » (2006-2007, 2 séances de 1h30).
- « Introduction à la sémantique latine - Les emprunts du latin au grec - La constitution des langues techniques » (2007-2008, 3 séances de 1h30).

Dans le cadre du module « **Les 'Antiques' de Narbonnaise, voyage entre mémoire et savoirs** » (niveau Licence 3 - Master 1) :

- « Spectacles et romanité » : « La clôture du dialogue dans les comédies de Plaute » (2009-2010, 1 séance de 45mn).

Dans le cadre du **cours d'Agrégation de Lettres Classiques** de Jean Trinquier sur le *Satiricon* :

- « La langue de Pétrone » (2009-2010 et 2010-2011, 1 séance de 1h30).

Dans le cadre de la **journée de rentrée du Département des Sciences de l'Antiquité** :

- « Les yeux de Lesbie » (2012)

**Enseignements dispensés dans le cadre du Monitorat à l'Université de Paris IV (2003-2006) :**

**- TD de latin pour étudiants confirmés, 1<sup>ère</sup> année de Licence de Lettres classiques.**

- Traduction d'œuvres suivies : Virgile, *Énéide* IV, Cicéron, *Pro Cluentio*, Virgile, *Énéide* VI, Pline le Jeune, *Lettres* VI.
- Révisions de grammaire normative.
- Entraînement à la version.
- Initiation au thème (thème d'imitation essentiellement).

2003-2004, semestres 1 et 2 ; 2004-2005, semestre 1 ; 2005-2006, semestre 1 ; 2h hebdomadaires.

**- Cours de préparation aux épreuves de latin de l'Agrégation de Grammaire.**

- Lecture des œuvres au programme : Ovide, *Héroïdes*, Cicéron, *Correspondance* IX, Pseudo-Sénèque, *Octavie*, Sulpice-Sévère, *Vie de Saint Martin*.
- Entraînement à l'épreuve d'explication de textes au programme : lecture, traduction, explication de texte, réponse aux questions de grammaire normative. Œuvres au programme : Ovide, *Héroïdes*, Cicéron, *Correspondance* IX, Pseudo-Sénèque, *Octavie*, Sulpice-Sévère, *Vie de Saint Martin*.
- Entraînement à l'épreuve d'improvisé sur des textes hors programme : lecture, traduction littérale avec reprise du texte mot à mot, traduction littéraire, réponse aux questions de grammaire normative.

2004-2005, semestre 1 ; 2h hebdomadaires.

**- TD de linguistique latine, 3<sup>ème</sup> année de Licence de Lettres classiques.**

- Traduction d'œuvres suivies : Plaute, *Miles gloriosus* ; Lucrèce, *De Rerum natura* III ; Plaute, *Curculio* ; Plaute, *Aulularia*.
- Questions de linguistique latine (le système vocalique du latin, le traitement des voyelles brèves, l'origine des désinences nominales, la syntaxe des cas, les formes de futur et de subjonctif archaïques) et remarques linguistiques sur les textes au programme.
- Entraînement à la version.

2003-2004, semestres 1 et 2 ; 2004-2005, semestre 1 ; 2005-2006, semestre 1 ; 1h30 hebdomadaire.

**Enseignements dispensés dans le cadre d'une vacation à l'Université de Paris IV (avril-juin 2002) :**

**- TD de latin pour grands débutants, 3<sup>ème</sup> année de Licence de Lettres modernes.**

Deuxième année de latin pour grands débutants.

- Traduction de textes, grammaire normative et exercices d'application, à partir du manuel de S. Déléani et J.-M. Vermander.
- Entraînement à la version.

Avril-juin 2002 ; 3h hebdomadaires.

## Activités de recherche

### Rattachement :

- Membre, depuis 2006, de l'UMR 8546 CNRS-ENS, « Archéologies d'Orient et d'Occident et textes anciens », et, en son sein, du programme de recherche « Sciences des textes anciens ».

- Membre, depuis 2003, du Centre Alfred Ernout de linguistique latine (E.A. 4080 de Paris IV : linguistique et lexicographie latines et romanes).

- Membre, depuis 2007, de la Société des Études latines.

- Membre, depuis 2006, de la Société de Linguistique de Paris.

- Membre, depuis 2003, de l'Association des Professeurs de Langues anciennes de l'Enseignement supérieur.

### Publications :

#### Monographie :

*Interrogation, coordination et subordination : le latin quin*. Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, coll. « Lingua Latina » 11, 2008, 494 pages.

Cet ouvrage est issu de ma thèse de doctorat : *Le latin quin : syntaxe, sémantique et pragmatique. Place dans le système des interrogatifs, connecteurs et subordonnants*, thèse d'études latines de l'Université de Paris IV, faite sous la direction de M<sup>me</sup> M. Fruyt et soutenue le 1<sup>er</sup> décembre 2006 devant un jury composé de M<sup>me</sup> Ch. Kircher (Université de Nice-Sophia-Antipolis), M<sup>me</sup> M. Fruyt (Université de Paris IV-Sorbonne), M. Cl. Moussy (Université de Paris IV-Sorbonne), M<sup>me</sup> A. Orlandini (Université de Toulouse II-Le Mirail) et M. Ch. Touratier (Université de Provence). Mention Très Honorable avec les Félicitations du Jury.

Il s'agit d'une étude de type diachronique, qui prend en compte l'évolution des emplois de *quin* sur une période de sept siècles, depuis les premiers textes littéraires (III<sup>e</sup> s. av. notre ère) jusqu'à l'époque d'Augustin (IV<sup>e</sup> s.). Le corpus comprend l'ensemble des occurrences de *quin* données pour cette période par le CDROM très complet *CLCLT-5*.

Le fonctionnement et la valeur de ce mot sont examinés selon plusieurs approches complémentaires. Il s'agit d'abord de déterminer, d'un point de vue syntaxique, les différentes

fonctions de *quin* en latin (adverbe interrogatif, particule d'énonciation, coordonnant intra- et extraphrastique, subordonnant pouvant introduire des subordonnées complétives et circonstancielles). Le sens de ce mot et ses éventuelles évolutions doivent ensuite être précisés : interrogation négative sur la cause tirée d'un ancien interrogatif de manière ; particule marquant l'exaspération et l'impatience du locuteur ; connecteur additif (et non adversatif, comme tendent à le faire penser certaines traductions) ; subordonnant tantôt négatif, tantôt positif. Les acquis de la pragmatique sont enfin convoqués afin de mieux cerner le rôle de *quin* dans la communication, notamment pour mettre en lumière la valeur illocutoire souvent jussive, parfois aussi assertive des interrogations introduites par *quin* ou la valeur argumentative de renchérissement de *quin* dans son emploi comme coordonnant.

Si les emplois de *quin* ont constitué le point focal de cette étude, ils n'en ont toutefois pas été l'unique objet, car ils ont été systématiquement replacés au sein du système linguistique plus vaste dont ils font partie. Les emplois interrogatifs de *quin* ont ainsi été rapprochés de ceux des autres adverbes interrogatifs de cause (*quidni*, également négatif et d'emploi très proche, *cur (non)*, *quare (non)* et *quomodo (non)*) pour leur valeur, leur fréquence d'emploi et leur évolution (disparition progressive des interrogatifs *quin* et *quidni* spécialisés dans certains types particuliers d'interrogation, extension à leurs dépens des emplois des interrogatifs non marqués). Les emplois de *quin* comme coordonnant ont conduit à une étude des connecteurs adversatifs *at*, *sed*, *uerum* et *immo* qui peuvent apparaître dans des contextes semblables, ce qui donne l'illusion que *quin* assume parfois également une valeur adversative, et à une comparaison avec les coordonnants copulatifs *et*, *atque* et *-que*. Enfin, en tant que subordonnant, *quin* a été replacé au sein du système de la subordination latine à travers plusieurs rapprochements : avec le subordonnant non négatif *qui*, avec le subordonnant de forme négative *quominus*, avec le subordonnant *ut* et ses pendants négatifs (*ut*) *ne* et *ut non*, enfin avec la proposition infinitive et l'infinitif complément de verbe.

## Articles :

1. Article paru dans *Latomus* 65/1, 2006, p. 34-48 :

### « *Non possum quin* : évolution d'une construction des comédies de Plaute à la prose d'art de Fronton et d'Apulée ».

Cet article étudie l'évolution de la construction *non possum quin / nequeo quin*, qui présente un nombre d'occurrences très limité, sur une période d'environ 400 ans (du milieu du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. au milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.). Chez Plaute, et encore chez Térence, la proposition introduite par *quin* dépend directement du verbe modal de possibilité et entre ainsi en rapport paradigmatique avec l'infinitif (assorti d'une négation) qui accompagne habituellement le verbe modal. Le phénomène de coréférence des sujets du verbe modal et du verbe subordonné observé de façon systématique dans les occurrences de ce tour garantit que tel est bien le fonctionnement de cette construction, et qu'il n'y a pas lieu de supposer qu'un infinitif (*facere*) est sous-entendu. Le tour, dont la construction était anormale, est refait en *facere non possum quin* à l'époque classique, grâce à l'adjonction de l'infinitif *facere* ; le verbe modal se trouve alors construit, comme c'est habituellement le cas, avec un infinitif. Enfin, au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., l'expression *nequeo quin* réapparaît en tant qu'archaïsme et peut ainsi entrer dans la prose d'art de Fronton et d'Apulée après avoir appartenu au *sermo cotidianus* des comédies et de la correspondance cicéronienne.

2. Article paru dans *Ordre et cohérence en latin. Communications présentées au 13<sup>e</sup> Colloque international de Linguistique latine (Bruxelles-Liège, 4-9 avril 2005)*, 2007, G. Purnelle et J. Denooz (éd.), Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège - fascicule 293, Genève, Droz, p. 43-54 :

### « Les emplois du connecteur *quin* et leur évolution. Comparaison avec les emplois des connecteurs adversatifs *at*, *sed* et *uerum* ».



L'article montre que la valeur fondamentale du connecteur *quin* consiste en un accroissement de la force illocutoire assertive de la proposition dans laquelle il figure. Cette valeur permet une grande variété d'emplois illustrée par les textes de Plaute et de Térence. Chez ces auteurs, *quin* souligne souvent des répétitions qui peuvent être littérales ou non, et qui reprennent généralement la position exprimée précédemment par le même locuteur, mais peuvent aussi appuyer celle de l'interlocuteur. En latin classique, *quin* indique presque toujours un ajout et possède habituellement une valeur argumentative ; c'est un connecteur additif qui marque un renchérissement. Cependant, les contextes dans lesquels *quin* apparaît sont parfois semblables à ceux dans lesquels se rencontrent certains connecteurs adversatifs. Dans les cas de corrélation avec *non modo* (*non solum, non tantum*), le recouvrement des emplois de *quin* et de *sed* ou *uerum* (*etiam*) est réel. En revanche, il n'y a pas, en dépit des apparences, de véritable concurrence avec les emplois de *at* en début de réplique, ni avec les emplois de *sed* ou *uerum* après négation : il s'agit de contextes ambigus dans lesquels *quin* souligne un rapport de continuité, tandis que les connecteurs adversatifs mettent l'accent sur une rupture.

3. Article paru dans *Lalies* 28, 2008, p. 255-270 :

**« Nemo est quin... : origine d'une construction atypique »**

L'analyse de la subordonnée introduite par *quin* dans le tour *nemo est quin...* fait depuis longtemps l'objet d'un débat : ni l'analyse comme proposition relative, ni celle comme proposition conjonctive n'est pleinement satisfaisante. Le fonctionnement de cette construction atypique, dont la subordonnée peut en fin de compte être rapprochée des relatives « phrasoïdes » décrites par Damourette et Pichon, est éclairé par l'origine de l'emploi de *quin* dans ce tour. L'émergence des constructions du type *nemo est quin...* semble en effet avoir été rendue possible par la réanalyse du subordonnant conjonctif négatif *quin* en subordonnant relatif négatif dans le tour proche *nemo ... quin...* (avec verbe différent de *esse*) qui admet une interprétation de la subordonnée comme conjonctive (équivalent de *nemo ... ut non...*) ou comme relative (équivalent de *nemo ... qui non...*).

4. Article paru dans *De lingua Latina* 1, 2008 (revue de linguistique latine du Centre Alfred Ernout, publiée en ligne : <http://www.paris-sorbonne.fr/fr/spip.php?rubrique2315>) :

**« Interrogation sur la manière, interrogation sur la cause et négation : existe-t-il des interrogations négatives portant sur la manière ? »**

En latin comme en français, les adverbes ou lexies introduisant des interrogatives de manière peuvent également servir à interroger sur la cause ; cette ambivalence existe surtout pour les interrogatifs de formation opaque, comme *comment* en français et *qui* en latin (vs français *de quelle manière* et latin *quomodo, quo pacto, quemadmodum*). Lorsque l'interrogation introduite par ces termes est négative, dans les textes latins, sa valeur est toujours causale. Le fait que la manière soit très étroitement liée au procès, dont elle précise une modalité, explique qu'on ne puisse pas interroger sur la manière lorsque le procès est nié ; seules semblent pouvoir se rencontrer des interrogations négatives rhétoriques de manière, qui supposent que le procès s'est effectivement déroulé.

5. Article paru dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 103-1, 2008, p. 153-172 :  
**« Négation incorporée et type de négation. Le cas des interrogatifs et subordonnants négatifs du latin »**

Partant du constat que les deux adverbes interrogatifs du latin qui présentent une négation agglutinée (*quin, quidm*) connaissent un emploi marqué par rapport à celui des adverbes interrogatifs suivis d'une négation autonome, cet article montre que la négation agglutinée aux termes interrogatifs est toujours externe, ce qui a pour conséquence que les questions produites sont systématiquement des interrogations rhétoriques induisant une inversion de polarité. On peut vérifier que la négation incorporée est également externe pour les subordonnants comportant une négation agglutinée (*quin, quominus*) ou amalgamée (*ne*). Il semble donc qu'il

existe, entre le caractère externe de la négation et son rapprochement sur l'axe syntagmatique avec le morphème exprimant l'interrogation ou la subordination, un rapport qui se retrouverait, sous des modalités légèrement différentes, en français.

6. Article paru dans la *Revue des Études latines* 86, 2008, p. 113-126 :

**« L'art de la démonstration dans les œuvres philosophiques de Sénèque : le rôle argumentatif des interro-négatives de cause »**

Sénèque emploie, pour introduire les questions négatives portant sur la cause, cinq termes différents : *quidni* (90 occurrences), *quare non* (28 occurrences), *quin* (7 occurrences), *cur non* (6 occurrences) et *quomodo non* (3 occurrences). Par rapport à ce qui peut être observé chez d'autres auteurs écrivant vers la même époque, la très grande fréquence d'emploi de *quidni* est tout à fait frappante ; la rareté des occurrences de *cur non* et la relative abondance de celles de *quare non* sont également remarquables. L'article se propose de préciser le rôle de chacun de ces interrogatifs et d'expliquer la fréquence de ses emplois en examinant le type d'interrogation et d'enchaînement dans lesquels il apparaît : interrogations percontatives employées dans le cadre de la *ratiocinatio* ou de la *subiectio*, interrogations rhétoriques à valeur assertive utilisées notamment pour reprendre une assertion précédente ou dans le cadre d'une relation d'implication, interrogations rhétoriques à valeur jussive. Il indique également le rôle que ces différentes sortes d'interro-négatives employées par Sénèque dans ses œuvres philosophiques jouent dans l'argumentation, en fonction notamment des types d'enchaînements discursifs dans lesquels elles apparaissent.

7. Article paru dans la *Revue de philologie* 82/1, 2008 [2010], p. 49-75 :

**« L'épigramme I, 109 de Martial : un poème encomiastique ou satirique ? »**

L'épigramme I, 109 de Martial est-elle l'éloge convenu de l'animal favori d'un patron que l'on y a généralement lu ? Il nous semble, au contraire, que le génie satirique de Martial culmine dans cette pièce où l'auteur exploite en virtuose l'ambiguïté des formes non explicites de discours rapporté – mentions et discours au style direct libre – grâce auxquelles il se livre à un pastiche et à une mise à distance ironique des propos louangeurs du maître entiché de son animal de compagnie. Martial se rattache-t-il, en ce qui concerne ces animaux, à la tradition encomiastique ou à la tradition satirique ? Lui arrive-t-il de tourner en dérision des personnes réelles désignées par leur véritable nom ? Se permet-il, enfin, de porter sur ses protecteurs un regard critique ? Autant de questions de portée plus générale que met en jeu l'interprétation de cette épigramme.

8. Texte publié dans l'*Atelier de théorie littéraire de Fabula*, 2011 :

**« Anachroni(sm)e. Mise au point sur les notions d'anachronisme et d'anachronie »**

([http://www.fabula.org/atelier.php?Anachronisme\\_et\\_anachronie](http://www.fabula.org/atelier.php?Anachronisme_et_anachronie))

En regard de la notion d'« anachronisme », perçue comme une erreur consistant en une confusion des époques ou encore comme une forme de désuétude, on propose de promouvoir, à partir des emplois qu'en font J. Rancière et G. Genette, celle d'« anachronie » qui permet d'opérer un renversement axiologique. On développera pour ce faire, sur le modèle des différents sens d'« anachronisme », de nouvelles acceptions du terme « anachronie » : ce dernier pourra ainsi désigner l'état de discordance temporel qui est celui du lecteur moderne par rapport aux textes anciens, l'exportation de notions, de catégories, de théories propres à notre temps ou l'importation de celles qui nous viennent du passé, ou encore les œuvres qui anticipent sur ce qui se fera en d'autres époques ou reprennent des pratiques d'écriture anciennes.

9. Texte publié dans l'*Atelier de théorie littéraire de Fabula*, 2011 :

**« Les historiens et l'anachronisme »**

([http://www.fabula.org/atelier.php?Anachronisme\\_et\\_historiographie](http://www.fabula.org/atelier.php?Anachronisme_et_historiographie))

L'anachronisme est pour l'historien le « péché capital ». Et si, pourtant, quelque chose de positif se jouait dans cette confusion des époques ? Le philosophe J. Rancière promet ainsi, au

détriment de la notion d'anachronisme, celle d'anachronie qui est pour lui la qualité des êtres ou des événements qui font avancer l'histoire. L'historienne de l'Antiquité N. Loraux va plus loin en réhabilitant, d'un point de vue méthodologique, le geste anachronique dans le cadre d'une pratique qui doit rester contrôlée.

10. Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (éd.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245 :

**« Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »**

*Immo*, qui fonctionne en latin classique comme un connecteur argumentatif (souvent renforcé par l'adjonction d'adverbes au sein de locutions telles que *immo uero*, *immo etiam*), commence à être employé, au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, comme un adverbe renforçant lui-même un autre connecteur, notamment dans la locution *quin immo* (59 occurrences), mais aussi dans les locutions *uel immo* (2 occurrences) et *et immo* (1 occurrence). L'article montre en quoi ce changement de statut de *immo* et ces associations avec d'autres connecteurs reflètent à la fois une rupture et une continuité avec ses emplois classiques : *immo* apparaît toujours au sein d'une locution assurant une connexion, même si c'est un autre terme qui y assure la fonction de connecteur, et l'association, au premier abord surprenante, de cet ancien connecteur adversatif avec un connecteur additif (*quin*, *et*) ou un connecteur disjonctif (*uel*) s'explique par l'identité de la relation argumentative (renchérissement, rectification) qu'entretiennent les éléments liés par ces connecteurs de types pourtant différents. Enfin, l'étude des occurrences dans lesquelles *immo* joue toujours le rôle de connecteur permet de voir en quoi les changements que traduit son nouvel emploi adverbial y sont également sensibles.

11. Texte publié dans l'*Atelier de théorie littéraire de Fabula*, 2012 :

**« Identifier l'ironie. Catégorisation et perception de l'ironie dans les textes anciens »**

([http://www.fabula.org/atelier.php?Categorisation\\_et\\_perception\\_de\\_l\\_ironie](http://www.fabula.org/atelier.php?Categorisation_et_perception_de_l_ironie))

L'application du qualificatif d'« ironique » à un texte ancien ne semble *a priori* poser aucun problème : le terme, d'origine grecque, remonte à la plus haute antiquité. Ce que l'on a pu désigner par ce concept d'« ironie » a pourtant varié à travers le temps. Du *contraria dicere* de Cicéron aux mentions de Sperber et Wilson, la théorisation du phénomène a changé ; souvent identifié à l'antiphrase, il est tantôt étendu au-delà, tantôt réduit par l'exclusion des astéismes ; certains lui annexent le territoire de la parodie et du pastiche, d'autres l'en distinguent radicalement. La question de l'identification de l'ironie n'est pas seulement celle de sa catégorisation, mais aussi, bien sûr, celle de sa réception. En ce que sa compréhension nécessite le partage d'un certain nombre de valeurs, l'ironie pose avec une acuité particulière le problème de la distance temporelle et culturelle, de la connaissance de l'auteur et de ses intentions. Quelles sont dès lors les données textuelles sur lesquelles la perception de l'ironie peut se fonder ? Existe-t-il de tels indices ou sont-ils eux-mêmes déjà construits par l'interprète ?

12. Article du *DHELL (Dictionnaire historique et Encyclopédie linguistique du latin)*, 2013 :  
**« *Quin* »**

13. Article du *DHELL (Dictionnaire historique et Encyclopédie linguistique du latin)*, 2013 :  
**« Renchérissement »**

14. Article du *DHELL (Dictionnaire historique et Encyclopédie linguistique du latin)*, 2013 :  
**« Dérivation illocutoire »**

15. En collaboration avec Bernard Bortolussi, article du *DHELL* (*Dictionnaire historique et Encyclopédie linguistique du latin*), 2013 :  
« Cycle / Évolution cyclique »

16. Article à paraître (sous presse) dans la *Revue de philologie* 85/1, 2011 [2013], p. 25-41 :  
« Les trois fautes de goût de Quintus Arrius (Catulle 84) »

Cette lecture du *carmen* 84 de Catulle a pour but d'explorer certaines questions esthétiques liées à l'*elocutio* qui se posaient avec acuité aux auteurs du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Il s'agissait là de points délicats à la fois pour les poètes et pour les orateurs, dont l'examen permet d'apporter une contribution à l'étude des rapports entre prose et poésie à la fin de l'époque républicaine. Sont repris, dans cette perspective, le dossier déjà épais concernant la prononciation intempestive d'aspirées reprochée à Arrius et celui, plus mince, qui porte sur un défaut d'élocution des sifflantes. Vient s'y ajouter une proposition au sujet des hiatus qui suppose une interprétation de la pointe de l'épigramme différente des interprétations qui ont été avancées jusqu'à présent.

### Recensions :

1. Compte rendu paru dans la *Revue de philologie* :

**C. Bodelot (éd.)**, *Grammaire fondamentale du latin. Tome X, Les Propositions complétives en latin*. Louvain - Paris - Dudley : Peeters, coll. « Bibliothèque d'Études Classiques » 35, 2003, 800 pages.

2. Compte rendu paru dans la *Revue de philologie* :

**C. Bodelot (éd.)**, *Éléments « asyntaxiques » ou hors structure dans l'énoncé latin*. Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise Pascal, coll. « ERGA », 2007, 312 pages.

3. Compte rendu paru dans *Latomus* :

**J. Clackson and G. Horrocks**, *The Blackwell History of the Latin Language*. Oxford - Malden (MA) : Blackwell, 2007, VIII-324 pages.

4. Compte rendu paru dans la *Revue des Études latines* :

**C. Touratier**, *Grammaire latine. Introduction linguistique à la langue latine*. Paris : Armand Colin, 2008, 271 pages.

5. Compte rendu paru dans la *Revue de philologie* :

**D. Vallat**, *Onomastique, culture et société dans les Épigrammes de Martial*. Bruxelles : Latomus, 2008, 673 pages.

6. Compte rendu paru dans *Acta Fabula* (<http://www.fabula.org/revue/document5638.php>), en collaboration avec B. Boulay :

**A. Rabatel**, *Homo narrans. Pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit, tome I, Les points de vue et la logique de la narration, tome II, Dialogisme et polyphonie dans le récit*. Limoges : Lambert-Lucas, 2008, 689 pages.

7. Compte rendu paru dans *Acta Fabula* (<http://www.fabula.org/revue/document4810.php>) :

**É. Wolff**, *Martial ou l'apogée de l'épigramme*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférence », 2008, 151 pages.

8. Compte rendu paru dans la *Revue des Études latines* :

É. Ndiaye, *De l'indo-européen au latin et au grec. Initiation à la grammaire comparée du latin et du grec, avec exercices corrigés, tableaux synthétiques et lexiques*. Bruxelles : Safran, coll. « Langues et cultures anciennes » 14, 2009, 112 pages.

## Conférences :

1. Conférence faite au **Centre Alfred Ernout** dans le cadre du **GDR 2650 « Linguistique latine »** (Paris, 8 mars 2003) :

### « Syntaxe de la conjonction de subordination *quin* ».

A été abordée, dans le cadre de cette intervention, la question de la construction des verbes d'empêchement avec les subordonnants *ne*, *quin* et *quominus*. J'ai pu expliquer la répartition particulière de ces trois subordonnants en fonction de la genèse de leur emploi dans des constructions avec verbe d'empêchement : *ne*, introduisant à l'origine une prohibition, s'emploie exclusivement avec les verbes d'empêchement non niés et *quin*, ancien interrogatif servant à exprimer l'absence d'obstacle, ne peut apparaître qu'après un verbe d'empêchement nié, cependant que *quominus*, d'origine relative, peut être employé après un verbe d'empêchement, que celui-ci soit accompagné ou non d'une négation.

2. Conférence faite au **13<sup>e</sup> Colloque international de Linguistique latine** (Bruxelles, 4-9 avril 2005) :

### « Les emplois de *quin* assertif en proposition indépendante et leur évolution, de Plaute à Augustin ».

Cette conférence a été publiée, sous un titre légèrement différent, dans les Actes de ce colloque, voir rubrique « publications ».

3. Conférence faite dans le cadre de la **journée de l'École doctorale 1 « Mondes anciens et médiévaux »** de l'**Université de Paris IV La tradition et ses usages** (Paris, juin 2006) :

### « Traces de la tradition poétique indo-européenne en latin : le poème 8 de Catulle ».

Est mis en évidence, dans le *carmen* 8 de Catulle, le recours à des procédés de composition (composition en anneau et concaténation) propres à la production orale, procédés que les études sur la poétique indo-européenne ont permis d'observer notamment dans les œuvres d'Homère et d'Hésiode et dans les hymnes du *Rig-véda*.

4. Conférence faite au **14<sup>e</sup> Colloque international de Linguistique latine** (Erfurt, 17-20 juillet 2007) :

### « L'expression du renchérissement en latin ».

Une version remaniée de cette conférence a été soumise pour publication, sous un titre légèrement différent, à la revue *Indogermanische Forschungen*, voir rubrique « publications ».

5. Conférence faite dans le cadre des **Sessions de Linguistique et de Littérature de l'Association CLELIA** (Aix-en-Provence, 27-31 août 2007) :

### « *Nemo est quin...* : origine d'une construction atypique ».

Cette conférence a été publiée dans la revue *Lalies*, voir rubrique « publications ».

6. Conférence faite dans le cadre de l'**Atelier La négation en latin** organisé par A. Orlandini et M. Fruyt dans le cadre du **Centre Alfred Ernout**, GDR 2650 « Linguistique latine » (Paris, 6 octobre 2007) :

### « Agglutination et négation en latin »

Cette conférence a été publiée, sous un titre légèrement différent, dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, voir rubrique « publications ».

7. Conférence faite à la **Société des Études latines** (Paris, 12 janvier 2008) :  
« **L'art de la démonstration dans les œuvres philosophiques de Sénèque : le rôle argumentatif des interro-négatives de cause** »

Cette conférence a été publiée dans la *Revue des Études latines*, voir rubrique « publications ».

8. Conférence faite en collaboration avec Peggy Lecaude dans le cadre des **Journées d'étude « Voyages de la notion d'odyssée : de la réécriture à l'usage conceptuel dans les sciences humaines »** (Paris, 7 et 8 novembre 2012) organisées par Céline Barral et Marie Daney de Marcillac :

« **Du nom propre au nom commun : une odyssée lexicale** »

Cette conférence sera publiée dans un numéro spécial de la revue *Littérature*, voir rubrique « publications ».

## Participation à des projets collectifs :

- Participation, dans le cadre du Centre Alfred Ernout, depuis 2010, à un **projet ANR**, porté par M. Fruyt, de **Dictionnaire historique et encyclopédie linguistique du latin** (DHELL), auquel sont associés de nombreux chercheurs français et européens. Le projet offrira un panorama linguistique et philologique de la langue latine selon les méthodes de la linguistique contemporaine sur un site internet divisé en quatre parties comportant de nombreux liens entre elles (dictionnaire, constitution des vocabulaires techniques, formation des mots, encyclopédie linguistique).

• **rédacteur au sein de la sous-équipe « pragmatique et syntaxe »** pour la première partie, qui constitue un **dictionnaire** de mots latins de sens lexical comme de fonction grammaticale. Chaque lexème y est traité dans une entrée du dictionnaire réunissant les informations essentielles : graphie, phonétique, phonologie, morphologie, distribution, sémantique, syntaxe, pragmatique, variations diastratiques, analyse synchronique, étymologie, descendance dans les langues romanes. Articles déjà rédigés ou en cours de préparation : *quin*, *quominus*, *quomodo* (en collaboration avec C. Bodelot), *at*, *immo* (en collaboration avec A. Orlandini), *sed*, *uel*.

• **rédacteur** pour la quatrième partie, **encyclopédie de la linguistique latine contemporaine**, de plusieurs entrées : « dérivation illocutoire », « renchérissement », « cycle / évolution cyclique » (en collaboration avec B. Bortolussi), « négation incorporée », « autonymie », « connotation autonymique », « mention », « îlot textuel ». Ces concepts seront définis dans le cadre de la linguistique latine et illustrés par des exemples latins renvoyant aux autres parties du projet.

- Participation, dans le cadre du Centre Alfred Ernout, à la création d'une **base de données de syntaxe latine** (déjà consultable en partie à l'adresse <http://www.up.univ-mrs.fr/delic/latin/>) sous la direction de Ch. Touratier. Il s'agit de reprendre le plan et la méthode de la *Syntaxe latine* de Ch. Touratier (Peeters, 1994) et de l'enrichir, notamment à l'aide d'exemples variés donnés avec leurs traductions française et anglaise. Contributions personnelles : les emplois des adverbes interrogatifs *quin* et *quidni*, de la particule énonciative *quin*, des coordonnants *quin* et *immo* et des subordonnants *quin*, *quominus* et *qui*.

- Participation au projet de traduction commentée des *Astronomica* de Manilius dirigé par Jean Trinquier et Jean-Baptiste Guillaumin.

## Autres activités

### Responsabilités scientifiques

- En collaboration avec B. Bortolussi, **coordination de la partie « encyclopédie linguistique du latin »** dans le cadre du **projet ANR de Dictionnaire historique et encyclopédie linguistique du latin** porté par M. Fruyt. Cette encyclopédie, qui sera consultable sur internet, présentera une liste de termes et concepts linguistiques employés dans les trois autres parties (dictionnaire, constitution des vocabulaires techniques et formation des mots) et en donnera une définition dans le cadre de la linguistique latine, avec des exemples latins. Comme certains de ces termes appartiennent à la terminologie d'un courant particulier de la linguistique, cette partie contiendra également un panorama des « écoles » européennes qui animent la linguistique latine depuis les années 1970-1980.

- En collaboration avec N. Bertrand et R. Faure, **organisation d'un colloque international de syntaxe grecque et latine** (26-27 novembre 2010), avec le soutien moral et financier de l'ENS et de l'Université Paris-Sorbonne, et participation à son **comité scientifique**. Ce colloque visait à promouvoir les études syntaxiques, parfois un peu négligées dans le domaine du latin et du grec ancien, et se proposait, grâce à des séances thématiques dans lesquelles ont alterné les communications portant sur l'une et l'autre langue, de rompre le cloisonnement des domaines de spécialité pour susciter un dialogue nouveau et fructueux. Ce colloque a réuni une vingtaine de communications de chercheurs français, italiens, espagnols, belges, suisses et américains travaillant dans des cadres théoriques divers.

- En collaboration avec B. Boulay et F. Pennanech, **organisation d'une Table ronde**, avec le soutien du Département des Sciences de l'Antiquité de l'ENS, de l'Équipe Fabula et de l'Équipe « recherches sur la pluralité esthétique » de Paris 8 : « **L'aventure "Poétique" : table ronde autour de la traduction Dupont-Roc et Lallot de *La Poétique* d'Aristote** » (29 avril 2011), à l'occasion des trente ans de la publication de cette édition qui a fait date. La table ronde a réuni autour des deux traducteurs, Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot, et de leur éditeur, Tzvetan Todorov, des chercheurs en littérature générale et comparée (Bérenger Boulay, Yves Chevrel et Françoise Graziani), ainsi que des hellénistes spécialistes d'Aristote (Pierre Destrée et Claudio Veloso), et a donné l'impulsion à une réédition de l'ouvrage.

- En collaboration avec B. Boulay et M. Escola, **organisation d'une Journée d'études « Textes possibles »** (1<sup>er</sup> juin 2012), avec le soutien du Département des Sciences de l'Antiquité de l'ENS, du groupe Fabula et de l'E.A. 1579 « Littérature et histoires » de l'Université Paris 8, à l'occasion de la parution du volume *Théorie des textes possibles* (CRIN 57, 2012) dirigé par M. Escola.

- En collaboration avec M. Fruyt et L. Sznajder, **organisation du Colloque international biennuel du Centre Alfred Ernout** du 2 au 4 juin 2014 : « **Le discours rapporté en latin** ».

- Participation au **comité de rédaction** des numéros 27, 30, 31 et 32 de la revue *Lalies* éditée par Daniel Petit aux Presses de l'École normale supérieure (publication des actes des Sessions de Linguistique et de Littérature de l'association CLELIA).

- **Co-direction**, avec M. Fruyt, du **mémoire de Master 1** de Julia Wang, « L'ordre des mots chez Horace. Étude pragmatique, stylistique et rythmique sur un *corpus* de *Satires* et d'*Odes* » (Université Paris-Sorbonne), soutenu le 22 juin 2012.

## **Responsabilités administratives**

- **Directrice des Études** du **Département des Sciences de l'Antiquité** de l'École normale supérieure (depuis septembre 2009). À ce titre, je m'occupe, comme c'est l'usage, des diverses questions concernant la scolarité des élèves du département : conseils aux élèves pour l'établissement de leur programme d'études, pour la validation du Diplôme de l'ENS, participation au recrutement sur dossier et sur entretien d'étudiants admis à préparer le diplôme, organisation des élections de représentants des élèves au sein du département, concertation avec les Directeurs des Études des autres départements, participation à la Commission des Études qui s'occupe des questions ayant trait à la vie dans l'établissement. Dans le cadre de ces fonctions, j'ai à cœur d'écouter les élèves et de répondre à leurs besoins en organisant ponctuellement des séances de formation ou d'orientation (formation à l'utilisation de l'*Année philologique*, présentation du métier d'Ingénieur de recherche, rencontre avec de jeunes enseignants du secondaire). Je m'efforce aussi de les accompagner dans leurs projets, en leur apportant soutien et encouragements : aide à la publicité auprès des enseignants du secondaire lors de la mise en place des premières « Journées découvrir l'Antiquité » organisées par les élèves et anciens élèves à destination des lycéens et des collégiens (ces journées, auxquelles j'assiste toujours en partie, jouissent maintenant d'un grand succès), intervention dans l'Atelier Homère organisé par les élèves, proposition faite aux élèves participant à l'Atelier Homère (2009) et au Laboratoire de recherches junior sur les dramaturgies antiques (2010) de conclure le travail de l'année par une intervention lors des sessions de Linguistique et de Littérature de l'Association CLELIA (ces interventions ont été ensuite publiées dans la revue *Lalies*).

- **Membre des jurys du concours d'entrée aux Écoles normales supérieures d'Ulm et de Cachan, filières BCPST, MP et PC**, sessions 2007 à 2011 : conception des sujets de version latine et correction des épreuves.

- **Secrétariat pédagogique** du **concours d'entrée à l'École normale supérieure d'Ulm, section A/L**, sessions 2007 et 2008 : vérification des notes d'admissibilité et d'admission, organisation du calendrier des épreuves orales, permanence lors des épreuves d'admission.

- **Membre du Conseil d'Administration** (de 2005 à 2011) et **secrétaire adjointe** (de 2008 à 2011) **de l'Association CLELIA** qui organise chaque année des Sessions de Linguistique et de Littérature dont les actes sont publiés dans la revue *Lalies*, aux Éditions Rue d'Ulm.

## **Mise en valeur de la recherche**

- Rédacteur pour le site « **Fabula, la recherche en littérature** » de 2008 à 2011 : veille sur l'actualité des parutions dans le domaine de la littérature grecque et latine.